

Fragment

Le choix de Constanza Lobos *

« [...] la psychanalyse n'est pas une thérapeutique comme les autres. Car la rubrique des *variantes* ne veut dire ni l'adaptation de la cure, sur des critères empiriques, ni disons-le, cliniques, à la *variété* des cas, ni la référence aux *variables* dont se différencie le champ de la psychanalyse, mais un souci, voire ombrageux, de pureté dans les moyens et les fins, qui laisse présager d'un statut de meilleur aloi que l'étiquette ici présentée.

Il s'agit bien d'une rigueur en quelque sorte éthique, hors de laquelle toute cure, même fourrée de connaissances psychanalytiques, ne saurait être que psychothérapie.

Cette rigueur exigerait une formalisation, nous l'entendons théorique, qui n'a guère trouvé à se satisfaire à ce jour que d'être confondue avec un formalisme pratique : soit de ce qui se fait ou bien ne se fait pas. »

J. Lacan, « Variantes de la cure-type », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 324.

Ce fragment met en évidence la nécessité de distinguer la psychanalyse d'une thérapeutique qui la déforme, affaiblit sa rigueur et sa formalisation. Ce qui est intéressant, c'est non seulement que Lacan souligne l'importance de cette distinction, mais fait aussi émerger implicitement la question de la spécificité de la psychanalyse. De cette manière, il met en relief et nous laisse à un point nodal : celui de l'expérience psychanalytique poussée jusqu'au point de sa finitude, jusqu'au point d'impossibilité.

* [↑](#) Constanza Lobos, AE 2023-2026, membre du Foro Argentino del Campo Lacaniano EPFCL-ALSUR - Polo NOA. Traduction de l'espagnol et relecture par Nicolas Bendrihen.